



Document du MEJ International

Afin que ma joie soit en vous

A l'occasion des 100 ans du MEJ

Le cœur du Mouvement Eucharistique des Jeunes

A - Le cœur du MEJ c'est l'amitié avec Jésus

B - Le cœur du MEJ c'est vivre cette amitié nourrie et modelée par l'Eucharistie

C - Le cœur du MEJ c'est partager la vie et la mission de Jésus, en Eglise, au service de la justice du Royaume de Dieu.

MEJ n°2

A – Le cœur du MEJ c'est l'amitié avec Jésus

Dieu a eu l'idée surprenante de prendre chair humaine sur notre terre – Jésus, Fils de Dieu, révélation du Père, est véritablement un homme. Enfant, puis adolescent, il grandit comme tant d'autres jeunes de son temps. Il mange, dort, joue, et il apprend sans doute comme eux. De même, il a sûrement des amis qu'il aime beaucoup et qui l'apprécient. C'est important pour lui d'avoir des amis. Si bien, que lorsqu'il commence son ministère au service du Règne de Dieu, il ne part pas seul, mais il invite d'autres à partager sa vie et sa mission (Mc 1, 16-20) et à ceux-là, il les appelle amis (Jean 15, 9-17).

Il se sent chez lui parmi les pauvres, avec qui il établit une relation d'amitié, comprenant que son Père l'envoie d'abord vers eux, sans pour autant exclure les autres. Parmi ses disciples les plus proches, on trouve des pécheurs, des zélotes, des collecteurs d'impôts, des gens simples, dont certains sont mal considérés. « Il appelle ceux qu'il voulait, pour être avec lui et les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle » nous dit Marc 3,13. Il est sensible, aime avoir des amis et passer du temps avec eux. Ceux-là, il les invite à travailler avec lui au grand projet de son Père. Avec eux, il commence à proclamer la venue du Règne de Dieu sur la terre. Avec beaucoup de simplicité, il explique que nous sommes tous aimés de son Père, qui est aussi notre Père et que, pour cette raison, nous sommes tous frères.

Il enseigne patiemment, à ce premier cercle d'amis et les prépare pour une mission qui, leur dit-il, sera très difficile, mais il assure ne pas les laisser seuls : « Mon Père vous enverra un autre protecteur qui sera toujours avec vous, l'Esprit Saint (Jean 14, 16) ». Après sa résurrection, il leur confirme qu'il sera avec eux : « tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28,20). Il ne leur demandait qu'une chose : ouvrir leur cœur pour aimer. A Pierre, il pose cette question « M'aimes-tu plus que ceux-ci ? Aujourd'hui, il nous pose, à tous, cette même question. (Jean 21,15). Et aujourd'hui, comme hier, Il nous ouvre son cœur. Nous le comprenons par ses paroles : « Nul n'a d'amour plus grand, que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jean 15, 13). En nous aimant de tout son cœur, il nous offre sa vie qui devient geste et mémorial perpétuel dans le sacrement de l'Eucharistie. Dans ce sacrement, Jésus se donne lui-même, s'offre, corps et sang, tant son désir est grand d'habiter en nous : « nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure » (Jean 14,23).

Au MEJ, Jésus lui-même nous invite à devenir ses amis. Notre temps de prière quotidienne, nos temps de formation, nos réunions et les différentes activités du MEJ nous aident à vivre cette amitié avec lui. En fait ce sont toutes des propositions que Jésus nous fait pour être au plus proche de son cœur. Si nous éprouvons que nous sommes de véritables amis de Jésus, alors nous pouvons dire en vérité que nous sommes des *mejistes*.

B – Le cœur du MEJ c'est vivre cette amitié nourrie et modelée par l'Eucharistie.

Pour nous, au MEJ, l'Eucharistie est bien plus qu'un rite auquel nous assistons les dimanches. C'est une nourriture spirituelle qui nous transforme, c'est une invitation à faire de notre vie « une vie eucharistique ». C'est une invitation à vivre à la manière de Jésus.

Pour comprendre cela, intéressons-nous au sens que Jésus donnait aux gestes qu'il fit, avec ses disciples, le soir de la dernière Cène.

Il avait toujours aimé les siens, nous dit Jean 13,1 et il les aima, à ce moment là, jusqu'à l'extrême. Il sait que sa vie est menacée, et que l'heure de passer de ce monde vers le Père est arrivée. Comme tout être humain, Jésus ne veut pas mourir, il a peur de la souffrance qui l'attend, mais il ne fait pas preuve de lâcheté, ni ne change son discours pour échapper à la mort. Il ne veut pas mourir, mais il est dans l'amour ! Il a compris qu'accepter la mort qui lui est imposée par la haine de ses ennemis, est la façon de révéler tout son amour. Jésus sait que l'unique façon de vaincre la haine, passe par le cœur. Pour cette raison, et bien qu'il transpire des gouttes de sang, tant sa peur et son angoisse sont grandes, il est prêt à accepter ce terrible supplice.

Avant de donner sa vie, il réunit ses disciples et leur laisse son testament spirituel. Il le fait dans le contexte de la cène rituelle juive de la Pâque, rappelant la libération du peuple d'Israël, de l'esclavage en Egypte. Cette nuit-là, il prend le pain dans ses mains et dit à ses amis : « Je suis ce pain ! C'est mon corps livré pour vous ». Ensuite il prend la coupe et leur dit : « Je suis ce vin ! C'est mon sang, répandu pour vous ». Avec ces gestes et ces paroles, Jésus exprime qu'il donne sa vie, il montre ainsi le chemin pour conduire vers une vie en plénitude. Jésus a toujours été « Eucharistie » pour ses frères, c'est-à-dire, vie offerte, en parfaite disponibilité avec son Père, totalement docile à l'Esprit Saint, et donc prêt à accepter jusqu'au bout les conséquences de cet amour.

Ensuite, il dit à ses disciples, « faites ceci en mémoire de moi ». Faire quoi ? Donner aussi sa vie, comme lui-même la donne pour eux. Il les invite à s'associer à cette vie offerte aux autres par amour. En langage MEJ, nous pourrions dire : il les invite à faire de l'Eucharistie leur style de vie. Nous pourrions dire aussi : la façon de Jésus d'aimer et de donner sa vie, est le style de vie que nous voulons suivre.

En même temps, son amour, son amitié, sa présence, sa vie donnée en nourriture nous rendent capables de vivre ce style de vie « eucharistique », si contraire à notre naturel égoïste. L'Eucharistie possède en elle, la capacité de transformer réellement ce que nous présentons au Père : nous lui demandons de changer ce peu de pain et de vin, en son Corps et en son Sang et, en même temps, de transformer l'assemblée réunie, en présence du Christ pour le monde. La prière eucharistique présente deux invocations à l'Esprit Saint : l'une, demande une action de transformation (épiclese) sur le pain et le vin, et l'autre, sur le peuple de Dieu.

Ceci veut dire, que pour nous, au MEJ, l'Eucharistie n'est pas seulement un chemin de vie, un défi, mais aussi un don capable de convertir notre cœur et de le rendre semblable au Cœur du Christ. Cette transformation, nous la demandons à l'Esprit quand, dans la prière, nous demandons à ce que notre cœur soit comme le Cœur de Jésus.

Le Pape Benoît développait magnifiquement ce sujet, quand il s'adressait aux jeunes en Allemagne en 2005 :

« Qu'est-ce qui est en train de se passer? Comment Jésus peut-il donner son Corps et son Sang? Faisant du pain son Corps et du vin son Sang, il anticipe sa mort, il l'accepte au plus profond de lui-même et il la transforme en un acte d'amour. Ce qui de l'extérieur est une violence brutale - la crucifixion -, devient de l'intérieur l'acte d'un amour qui se donne totalement. Telle est la transformation substantielle qui s'est réalisée au Cénacle et qui visait à faire naître un processus de transformations, dont le terme ultime est la transformation du monde jusqu'à ce que Dieu soit tout en tous (cf. 1 Co 15, 28). Depuis toujours, tous les hommes, d'une manière ou d'une autre, attendent dans leur cœur un changement, une transformation du monde. Maintenant se réalise l'acte central de transformation qui est seul en mesure de renouveler vraiment le monde: la violence se transforme en amour et donc la mort en vie. Puisque cet acte change la mort en amour, la mort comme telle est déjà dépassée au plus profond d'elle-même, la résurrection est déjà présente en elle. La mort est, pour ainsi dire, intimement blessée, de telle sorte qu'elle ne peut avoir le dernier mot.

Pour reprendre une image qui nous est familière, il s'agit d'une fission nucléaire portée au plus intime de l'être - la victoire de l'amour sur la haine, la victoire de l'amour sur la mort. Seule l'explosion intime du bien qui vainc le mal peut alors engendrer la chaîne des transformations qui, peu à peu, changeront le monde. Tous les autres changements demeurent superficiels et ne sauvent pas. C'est pourquoi nous parlons de rédemption: ce qui du plus profond était nécessaire se réalise, et nous pouvons entrer dans ce dynamisme. Jésus peut distribuer son Corps, parce qu'il se donne réellement lui-même.

Cette première transformation fondamentale de la violence en amour, de la mort en vie, entraîne à sa suite les autres transformations. Le pain et le vin deviennent son Corps et son Sang. Cependant, la transformation ne doit pas s'arrêter là, c'est plutôt à ce point qu'elle doit commencer pleinement. Le Corps et le Sang du Christ nous sont donnés afin que, nous-mêmes, nous soyons transformés à notre tour. Nous-mêmes, nous devons devenir Corps du Christ, consanguins avec Lui. Tous mangent l'unique pain, mais cela signifie qu'entre nous nous devenons une seule chose ».

(XX JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE, Cologne – Marienfeld, 21 août 2015)

C – Le cœur du MEJ c'est partager la vie et la mission de Jésus, en Eglise, au service de la justice du Royaume de Dieu.

Au MEJ, les enfants et les jeunes apprennent à découvrir le monde comme un lieu de rencontre avec le Seigneur. Ils apprennent à recevoir de Lui la vie, à remercier et à offrir la leur en retour, à l'exemple de Jésus. En effet, Dieu lui-même s'est incarné et cette incarnation rend indissociables deux mouvements, qui doivent être vécus personnellement, et en lien avec les autres.

- Essayer de trouver la présence de Dieu dans le monde, comme un appel à la liberté.
- S'engager pour construire un monde meilleur, en assumant des responsabilités.

Ceci est la dynamique de l'Eucharistie que nous célébrons et vivons au MEJ. A la suite du Christ, le chrétien (et le jeune membre du MEJ) est appelé à recevoir et à offrir sa vie gratuitement, c'est une vie pour les autres. C'est ainsi qu'il entre dans l'attitude eucharistique d'offrande de sa vie, en disponibilité apostolique, au service de la justice voulue par Dieu.

Pour cette raison, « le service » doit être la marque caractéristique qui distingue le MEJ et tous ses membres, où qu'ils soient : service à la famille, à la paroisse, à l'école, dans la société, auprès des plus vulnérables.

Le service du MEJ s'exprime en étroite union avec l'Eglise – sa spécificité réside dans le fait que le MEJ est enraciné dans les structures pastorales de l'Eglise locale, au service de la paroisse, du diocèse, ouvert à l'Eglise universelle, et plus largement ouvert à un service de communion auprès de ceux qui pensent autrement. Le MEJ se développe en harmonie avec les différents mouvements et charismes déjà existants, au service de tous. Il offre parfois un espace de formation et de vie communautaire à des groupes de jeunes qui prêtent déjà quelques services à la paroisse.

Pour le dire autrement, l'attitude de service qui caractérise le style et la pédagogie de Jésus avec ses disciples peut être appelée une **pédagogie eucharistique** :

L'Eucharistie trouva son origine le Jeudi Saint, mais elle déployait aussi sa dynamique chaque fois que Jésus ouvrait son cœur et s'exprimait en paroles et en actes. D'une certaine façon, tout en Jésus est Eucharistie, tout peut s'interpréter à partir de l'Eucharistie. Ainsi, la pédagogie de Jésus envers ses apôtres est une pédagogie de la vie donnée.

- 1 Une pédagogie d'amour personnel envers les disciples, avec patience et attention pour chacun d'eux
- 2 Une pédagogie communautaire, de l'accompagnement des apôtres dans leur chemin personnel et en groupe au service de la mission.

3 *Une pédagogie qui invite les disciples à recevoir la vie et à la livrer, par amour, en retour.*

Ces axes pédagogiques poussent le membre du MEJ à une plus grande ouverture de lui-même et à un plus grand engagement pour l'Évangile, donnant ainsi chair à son être eucharistique. Il ne peut pas rester indifférent aux crises du monde. Vivre selon le style de Jésus suppose : servir, travailler pour la solidarité et la justice, respecter la création, etc. Il n'est pas nécessaire d'aller très loin – la famille, le quartier, l'école, la paroisse... sont des lieux de frontière, de mission.

Version 01102014

Ce document a été rédigé et fini à Rome le mois de juin 2014 par P. Claudio Barriga, sj, ancien Directeur Mondial Délégué, et publié par P. Frédéric Fornos, sj, Directeur Mondial Délégué du MEJ, et Sr. Lourdes Varguez, rjm, Assistante internationale du MEJ.

Le site web international: www.apmej.net